Plan du cours

- 1) Introduction au machine learning
- 2) Régularisation et forêts aléatoires
- 3) Réseau de neurones
- 4) Réseau de neurones convolutifs

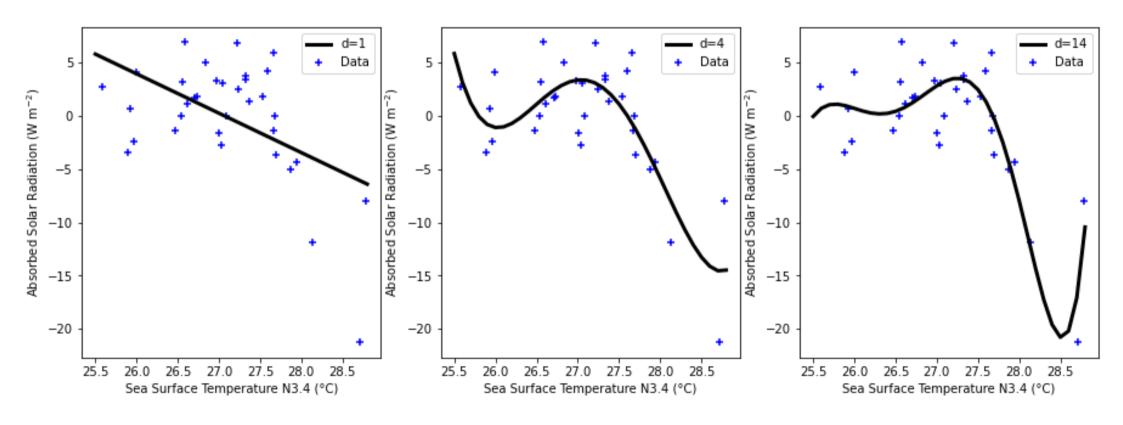
Pour chaque séance:

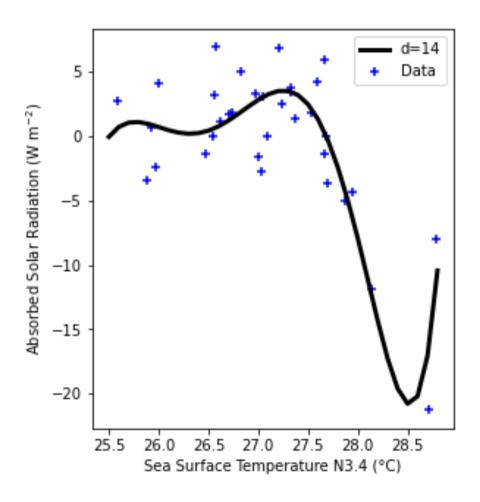
1h de cours / support transparent

2h de travaux pratiques (amener un ordinateur portable)

Reprenons l'exemple de la régression polynomiale :

$$\widehat{y}_i = \theta_0 + \theta_1 x_i + \theta_2 x_i^2 + \dots + \theta_d x_i^d$$





- Dans une situation de sur-apprentissage, le modèle cherche à expliquer la partie aléatoire du signal (le bruit).
- Les paramètres ont alors tendance à augmenter.

• La méthode des moindres carrés est basée sur la minimisation de:

$$\sum_{i=1}^{n} (\widehat{y}_i - y_i)^2$$

• En machine learning, on cherche ainsi à minimiser une fonction mathématique pour obtenir les paramètres θ . Celle-ci s'appelle la fonction cout et est notée $J(\theta)$.

$$\theta = \underset{\boldsymbol{\theta}}{\operatorname{argmin}} J(\boldsymbol{y}, \boldsymbol{X}, \boldsymbol{\theta})$$

- Pour réduire le risque de sur-apprentissage, on peut effectuer une régularisation. L'idée est de *pénaliser* les modèles avec des grands paramètres.
- Ainsi, pour une régression polynomiale au lieu de chercher à réduire:

$$J(\boldsymbol{\theta}) = \sum_{i=1}^{n} (\widehat{y}_i - y_i)^2 = L_2(\widehat{\boldsymbol{y}} - \boldsymbol{y})$$

On réduit:

$$J(\boldsymbol{\theta}) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} (\widehat{y}_i - y_i)^2 + \alpha P(\boldsymbol{\theta})$$

$$J(\boldsymbol{\theta}) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} (\widehat{y}_i - y_i)^2 + \alpha P(\boldsymbol{\theta})$$

Il existe plusieurs types de régularisation:

- Régularisation Ridge (L₂) avec : $P(\boldsymbol{\theta}) = \sum_{i=0}^{n} \theta_i^2$
- Régularisation Lasso (L₁) avec : $P(\boldsymbol{\theta}) = \sum_{i=0}^{n} |\theta_i|$
- Régularisation Elastic Net combinant Ridge et Lasso

 α est un hyperparamètre.

Estimation des paramètres

En machine learning les paramètres sont le plus souvent estimés à l'aide d'une descente de gradient.

Il s'agit d'un problème d'optimisation, car on souhaite minimiser $J(\theta)$. Dans certains cas, il n'existe pas de solutions directes pour ce problème. Il faut alors faire une descente de gradient.

Pour cela, on calcule :
$$\nabla_{\boldsymbol{\theta}} J(\boldsymbol{\theta}) = \begin{pmatrix} \frac{\partial J}{\partial \theta_0} \\ \vdots \\ \frac{\partial J}{\partial \theta_m} \end{pmatrix}$$

Estimation des paramètres

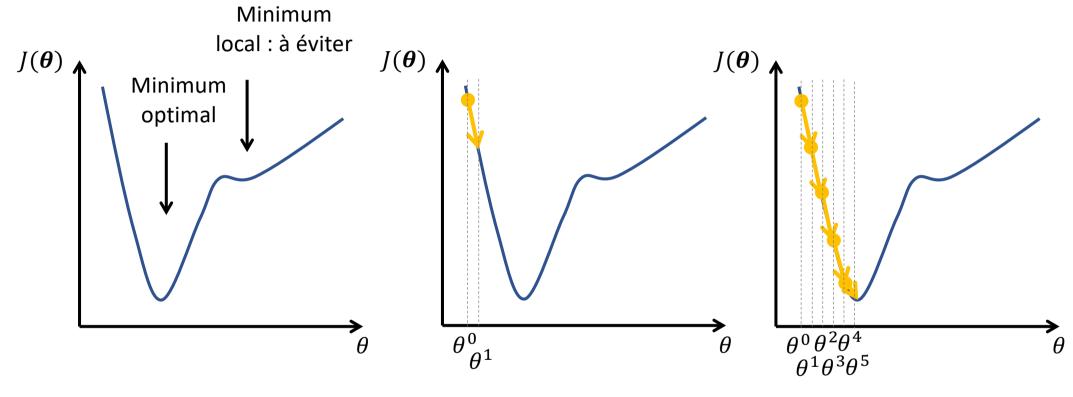
La descente de gradient est un processus itératif qui consiste à modifier successivement les paramètres θ .

On part de valeurs aléatoires pour les θ_i , appelés θ_i^0 .

On modifie alors les paramètres par : $\boldsymbol{\theta}^{k+1} = \boldsymbol{\theta}^k - \eta \nabla_{\boldsymbol{\theta}} J(\boldsymbol{\theta})$

Le pas utilisé ici est noté η ($\eta > 0$) et est le *learning rate*.

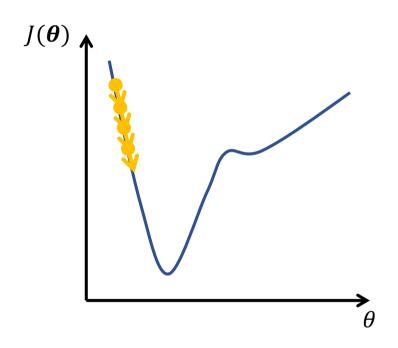
Illustration : descente de gradient



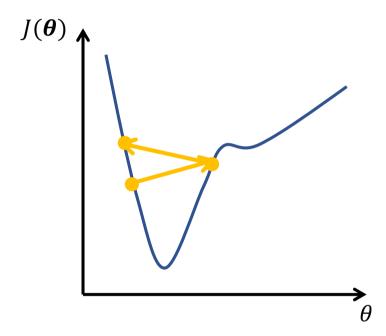
On a : $\frac{\partial J}{\partial \theta} < 0$ donc $-\eta \frac{\partial J}{\partial \theta} > 0$

Au bout de 5 itérations...

Illustration : descente de gradient



Si learning rate trop petit : convergence plus lente et risque d'obtenir un minimum local.



Si learning rate trop grand : plus de convergence vers le minimum local.

Régularisation Ridge

$$J(\boldsymbol{\theta}) = J_{sr}(\boldsymbol{\theta}) + \alpha \sum_{i=0}^{m} \theta_i^2$$

Fonction loss sans régularisation

La descente de gradient est alors implémentée avec :

$$\boldsymbol{\theta}^{k+1} = \boldsymbol{\theta}^k - \eta \left(\nabla_{\boldsymbol{\theta}} J_0(\boldsymbol{\theta}) + 2\alpha \boldsymbol{\theta}^k \right)$$
$$\boldsymbol{\theta}^{k+1} = \boldsymbol{\theta}_{ST} - 2\alpha \boldsymbol{\theta}^k$$

Régularisation Lasso

$$J(\boldsymbol{\theta}) = J_{Sr}(\boldsymbol{\theta}) + \alpha \sum_{i=0}^{m} |\theta_i| \leftarrow \qquad \text{Fonction non-dérivable}$$
 en $\theta_i = 0$

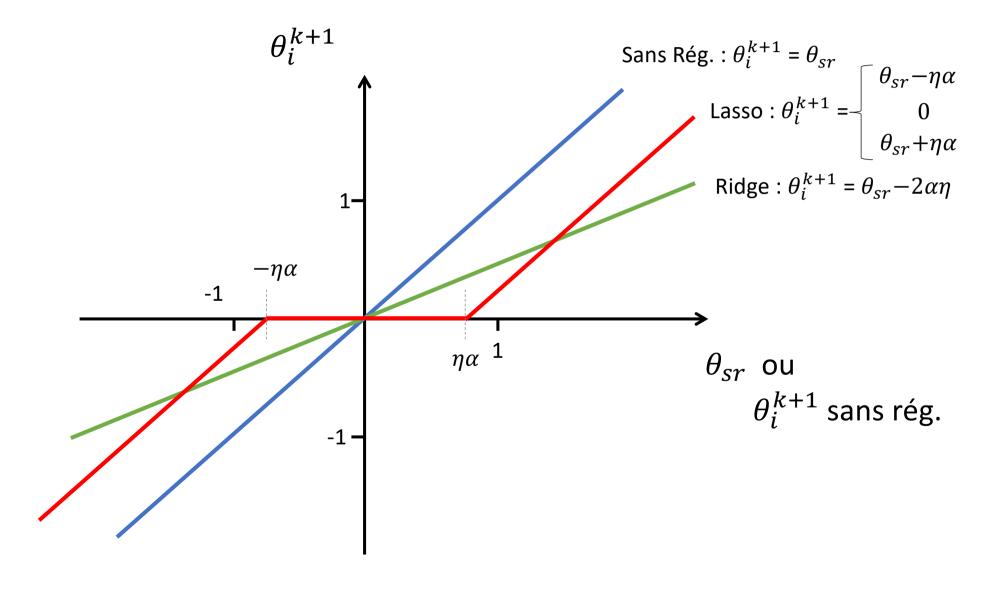
Fonction loss sans régularisation

On appelle θ_{sr} une itération des paramètres obtenus sans régularisation:

$$\boldsymbol{\theta}_{Sr} = \boldsymbol{\theta}^k - \eta \nabla_{\boldsymbol{\theta}} J_{Sr}(\boldsymbol{\theta})$$

La descente de gradient est alors implémentée avec :

$$\begin{split} \theta_i^{k+1} &= \theta_i^k - \eta \frac{\partial J_{sr}}{\partial \theta_i} - \eta \alpha = \theta_{sr} - \eta \alpha & \text{si } \theta_{sr} > \eta \alpha \\ \theta_i^{k+1} &= 0 & \text{si } -\eta \alpha < \theta_{sr} < \eta \alpha \\ \theta_i^{k+1} &= \theta_i^k - \eta \frac{\partial J_{sr}}{\partial \theta_i} + \eta \alpha = \theta_{sr} + \eta \alpha & \text{si } \theta_{sr} < -\eta \alpha \end{split}$$



Utilisé en machine learning pour trouver les paramètres.

Ridge (L_2) :

- Evite le surapprentissage
- Utilise toutes les caractéristiques de X et peut être inutile dans le cas où X a beaucoup de caractéristiques.

Lasso (L_1) :

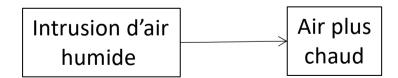
- Réduit le nombre de prédicteurs et donc de caractéristiques utilisés,
- Dans le cas ou plusieurs caractéristiques sont correlées, sélectionne arbitrairement une de celles-ci.

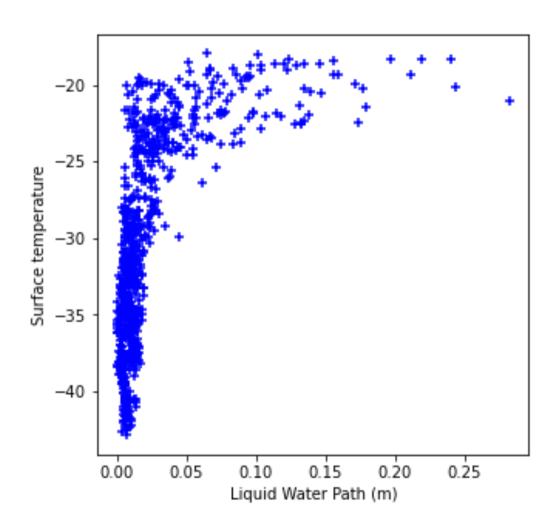
Foret aléatoire

- Méthode pouvant utiliser des variables qualitative et quantitatives en tant que features. Peut être utiliser pour de la classification ou de la regression.
- Méthode basée sur des arbres de décision.

Données: campagne SHEBA en Arctique.

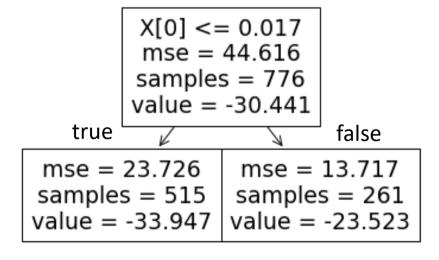
- X = Contenue en vapeur d'eau de l'atmosphère.
- *y* = Température de surface observée

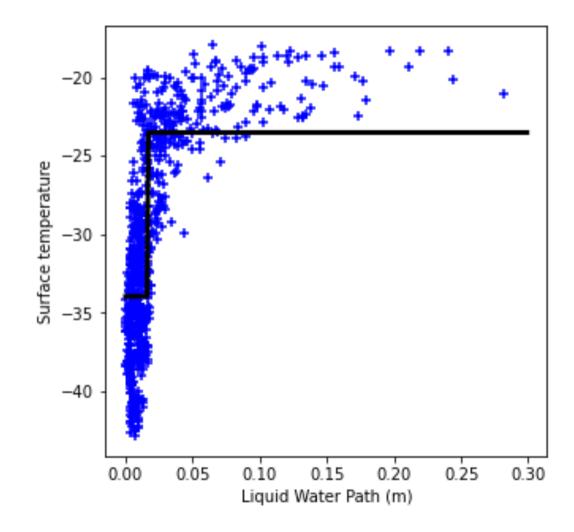




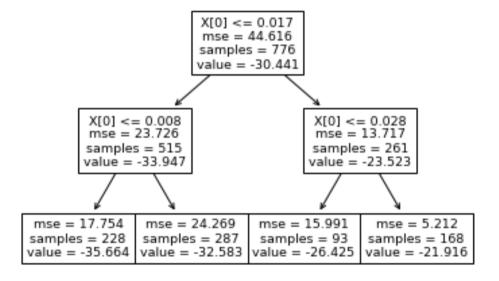
On construit un arbre de décision à partir des valeurs de X.

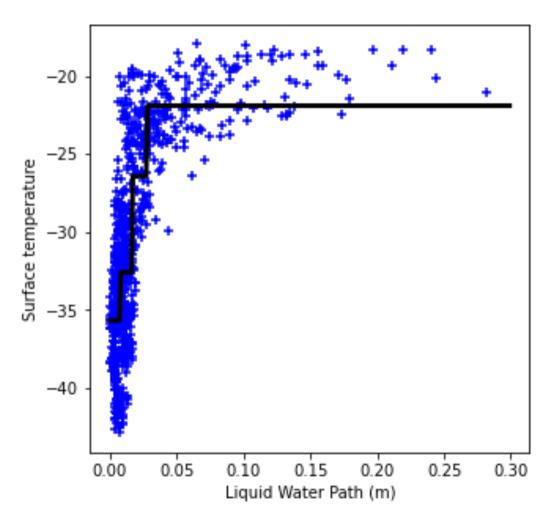
-> on les construit à partir de l'Entropie et de la réduction d'information effectuée.



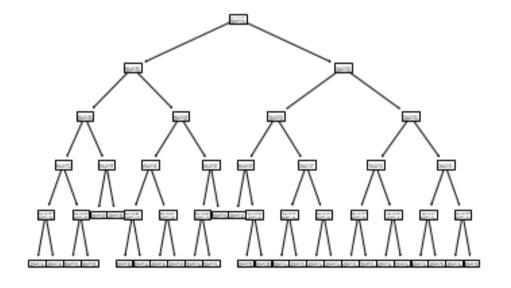


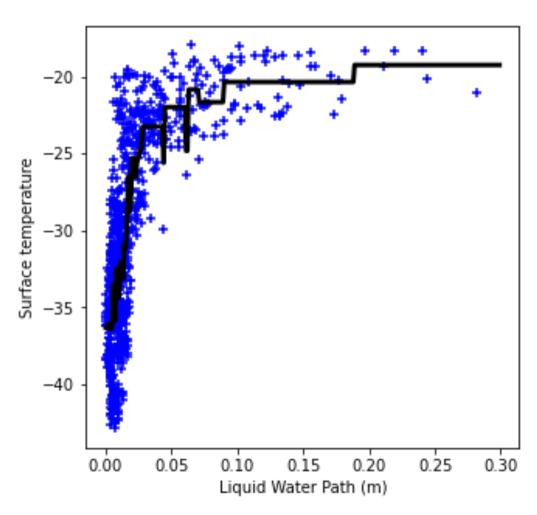
Augmentons la profondeur de l'arbre à 2.



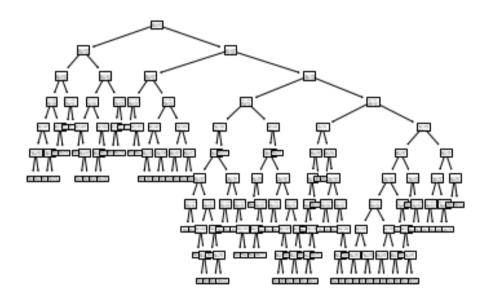


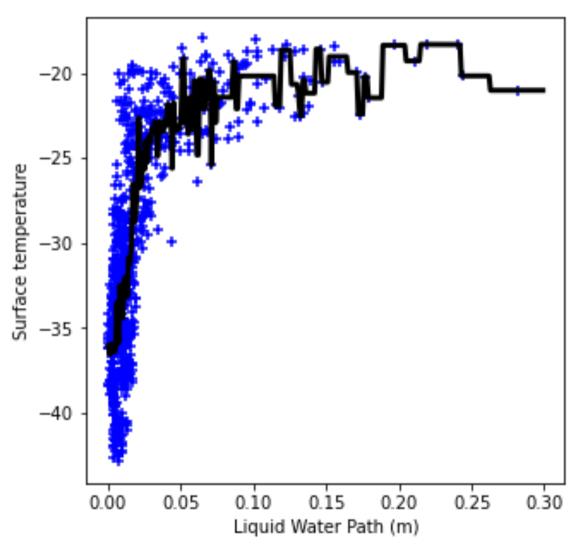
Profondeur = 5



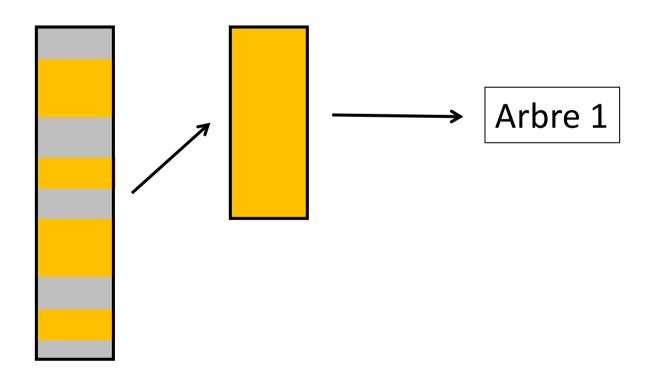


Profondeur = 10

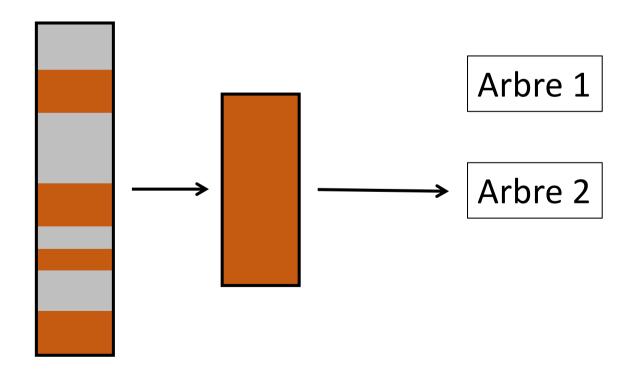




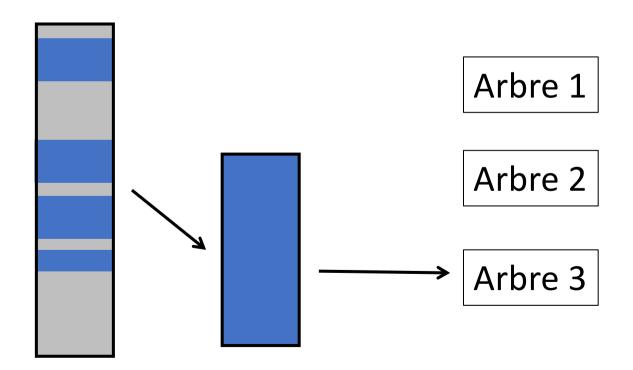
- Les arbres décisionnels ont l'inconvénient de surapprendre très vite.
- La solution est la foret aléatoire.



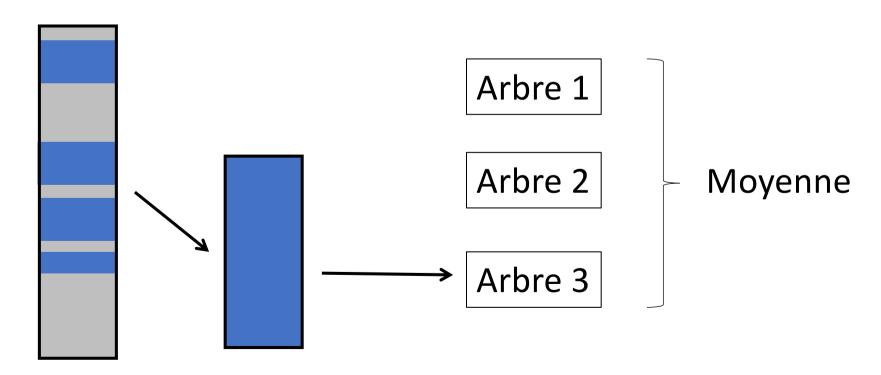
- Les arbres décisionnels ont l'inconvénient de surapprendre très vite.
- La solution est la foret aléatoire.



- Les arbres décisionnels ont l'inconvénient de surapprendre très vite.
- La solution est la foret aléatoire.



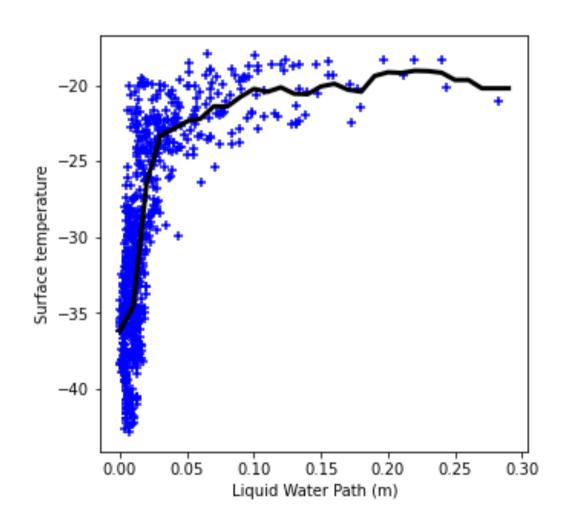
- Les arbres décisionnels ont l'inconvénient de surapprendre très vite.
- La solution est la foret aléatoire.



Le résultat de la forêt aléatoire dépend de :

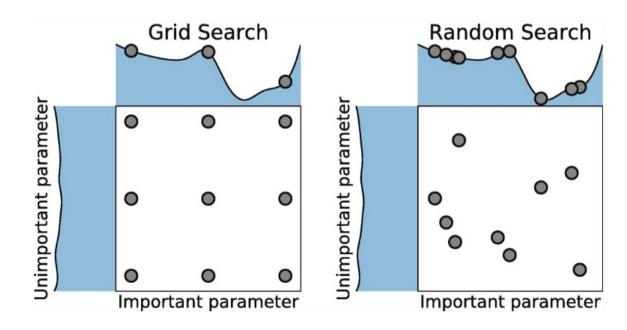
- du nombre d'arbres utilisé (n_estimator),
- du nombre de features utilisé pour chaque étape (max_features). Une valeur grande réduit l'erreur, mais augmente le risque de surapprentissage.
- du nombre de donnée minimal à utiliser pour réaliser une étape (min_samples). Un nombre de 2 réalise des arbres pleinement développés. Un petit nombre augmente le risque de surapprentissage.

Ce sont les hyperparamètres.



Choisir les hyperparamètres

- Il faut les choisir sur une base de donnée de validation ou en utilisant une validation croisée.
- On peut spécifier une liste d'hyperparamètre à utiliser, et garder le meilleur modèle avec grid ou random Search.



Grid Search

- Entrainement d'un modèle pour chaque combinaison d'hyperparamètre.
- La meilleur combinaison évaluée avec validation croisée est retenue
- > Recherche exhaustive, peut être mené en parallèle
- > Peu adapté pour certain hyperparamètres quantitatifs,
- ➤ Couteux (par exemple pour un choix de 8 hyperparamètres parmis 8 : 8⁸ = 16 777 216 modèles à entrainer.

Random Search

- on définit un intervalle pour chaque hyperparamètres,
- Pour chaque hyperparamètre, on définit une liste de valeurs à tester ou une loi de probabilité pour générer des valeurs aléatoires.
- On entraı̂ne alors n modèle à partir d'une liste de n combinaisons d'hyperparamètre générée aléatoirement.
- > Recherche moins exhaustive, peut être mené en parallèle
- \triangleright Moins couteux (n modèles à entrainer).

Optimisation Bayesienne

- On calcule une fonction d'acquisition, estimant une probabilité d'amélioration du modèle.
- On entraîne un modèle successivement pour les maximum de la fonction d'acquisition.

Travaux pratiques séance 2

• Deux grands types de banquise:

Banquise saisonnière (0-2m)

Banquise pluriannuelle (2 à 4m)





Observation AMSR:
Radiomètre micro-onde aux fréquences 6.9, 10.65, 18.7,
23.8, 36.5 et 89.0GHz. Deux observations par jour à une résolution de 5 à 56 km

